

Sainte-Waudru:

“La patronne de la ville de Mons”



Marine Genique

- Saint-Nicolas, Saint-Valentin ou encore Sainte-Barbe sont à notre époque connus de tous et ont marqués nos traditions les plus ancrées. Nous connaissons tous une multitude de saints, mais connaissons-nous leur histoire?



- Nous allons aborder l'histoire de Sainte-Waudru, considérée depuis des siècles comme la patronne de la ville de Mons et qui a su se démarquer tout au long de sa vie par sa foi et sa volonté de servir celui à qui elle consacra son existence.



Ses origines

- Sainte-Waudru est née en l'an 612, à la fin de la période mérovingienne à Cousolre, près de Maubeuge dans une famille très aisée.
- Malgré son attirance pour la vie religieuse, Waudru a respecté la volonté de ses parents qui voulaient lui faire épouser le seigneur Madelgaire, ce qu'elle fit en 636. Tout deux ont partagé le même idéal de vie chrétienne et ont eu quatre enfants qui ont été élevés au rang de saints.

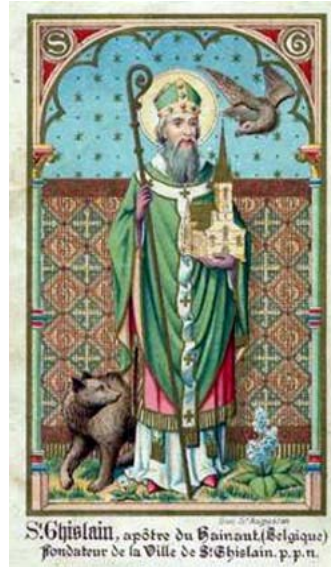


Un appel à la sainteté

- Elle a très vite été détournée de la vie mondaine par son désir de se consacrer à Dieu et a incité, chaque jour, son mari à faire de même. Tout en conservant son amour et touché par une inspiration divine, Madelgaire s'est donc retiré au monastère de Hautmont.
- Waudru quant à elle, a continué à diriger sa maison tout en servant Dieu quotidiennement.

Création d'un monastère

- Saint-Ghislain est arrivé dans sa vie et lui a apporté une aide majeure. Il lui a conseillé de réaliser rapidement ses désirs de vie religieuse en s'établissant sur le mont Castrilocus, qui est le point de départ de la ville de Mons.
- C'est ce qu'elle fit peu de temps après et c'est là qu'elle reçut son sacre.



- Vers 650, seules des femmes nobles étaient choisies pour faire partie du monastère.
- Le monastère a une organisation particulière pour assister l'abbesse, Waudru, dans la direction de cette communauté. Il comprend : une prévôte, une doyenne et une coustresse.



Du monastère au chapitre

- Waudru est morte le 9 avril 688 et sa cousine Aye lui a succédé à la tête de sa communauté religieuse féminine. Son corps sera alors élevé au dessus de l'autel.



- Au fil du temps, les religieuses se sont sécularisées et sont devenues des chanoinesses qui ont consacré leur vie à Sainte-Waudru. Il en est donc de même pour le monastère qui est devenu progressivement un chapitre de noblesse dédié à la sainte et qui découle donc directement du monastère.

- L'organisation du chapitre n'est pas très différente de celle du monastère. On y trouve trois dignités que sont la doyenne, la prévôte et la coustresse, qui ont continué à assumer l'organisation de l'institution tout en étant dirigées par une abbesse ou un abbé.
- Cette administration interne a été conservée lorsque les comtes de Hainaut se sont emparés du statut d'abbé et y ont imposé une certaine autorité.
- Ce n'est que plus tard que l'administration interne se modifia radicalement. Si la fonction prévôtale est restée ancrée dans l'organisation du chapitre jusqu'à son extinction, la fonction de doyenne et de coustresse disparurent progressivement.

Caractéristiques et influences du chapitre

- Le chapitre de Waudru bénéficie de droits ainsi que de privilèges. Le chapitre est presque entièrement exempt de la juridiction épiscopale.
- Tenus directement du pape, ces privilèges sont pour certains tirés du droit commun. Pour toutes constructions d'églises ou de chapelles, le consentement des chanoinesses était requis, ce qui est encore une preuve de la place prépondérante du chapitre dans la société.



Extinction du chapitre

- Le chapitre a souvent été bousculé au cours des siècles mais a toujours tenu tête que ce soit lorsque le comte de Hainaut tentait de remplacer les chanoinesses par des clercs ou lorsque l'on essayait de détourner l'ambition et l'esprit waldetrudien qui était le symbole de l'institution.
- Cependant le chapitre ne résista pas à une dernière attaque lors de la révolution française puisqu'il a été aboli peu de temps après.
- L'administration française a voté en 1793 la suppression du chapitre et les chanoinesses ont alors définitivement quitté la ville de Mons.

- Le souvenir le plus impressionnant du chapitre est sans conteste la remarquable Collégiale édifée entre 1450 et 1621, elle est d'ailleurs classée au patrimoine majeur de Wallonie et conserve de nombreuses œuvres d'art commandées par le chapitre.



Une importante communauté

- Que ce soit de son vivant par les chanoinesses ou pendant les siècles après sa mort, il y a toujours eu une grande dévotion envers Waudru. Les montois ne manquaient pas de s'adresser à la femme qu'ils considéraient comme la patronne de leur ville et l'invoquaient fréquemment.
- Cette dévotion ne concernait pas que Mons mais également les villes environnantes du Hainaut et chaque année des pèlerins venaient honorer ses reliques.
- La ferveur du culte était si incontestable qu'au début du 17^e siècle une association pieuse a été créée, la confrérie de Sainte Waudru, à la demande et sous la tutelle des chanoinesses. Tout fidèle, peu importe son statut, pouvait y être admis et le but premier de cette confrérie était d'honorer le culte de la sainte. La confrérie a également disparu lors de la révolution et est réapparue au début du 19^e siècle.

Les reliques de Sainte-Waudru

- Les restes de la sainte ont eux aussi, fait l'objet d'une grande dévotion à un point tel que les comtes de Hainaut devaient prêter serment sur les reliques en tant qu'abbé de Sainte Waudru.
- Elles sont également mises à l'honneur chaque année au cours du Lumeçon. En effet, la cérémonie de "la Descente de la châsse" marque l'ouverture officielle de la Ducasse rituelle.



- Les restes sont restés à Mons par le biais du monastère et ensuite par le chapitre et ont occupés plusieurs châsses au fil du temps.
- En 1157, l'évêque de Tournai avait transféré le corps de Waudru d'une châsse à une autre et cent ans plus tard, la tête fut séparée du corps afin de faciliter la vue des reliques et mise dans un écrin offert par la comtesse de Hainaut.



- Cependant lors des événements de 1798, les chanoinesses se sont enfuies en emportant les reliques, la châsse a été dépouillée et les écrins ont été confisqués par les Français avant d'être rendus à Mons en 1803.

- Sainte-Waudru est fêtée à plusieurs reprises:

Le 3 février	Le 9 avril	Le 12 août	Le 2 novembre
La translation de ses reliques	Son décès	La séparation de sa tête et de son corps	Sa canonisation

Merci de votre attention!

Fín